

Crédit à la consommation

La reprise profite aux plus grands

• La production a progressé de 6% en 2017 à 15,4 milliards de DH

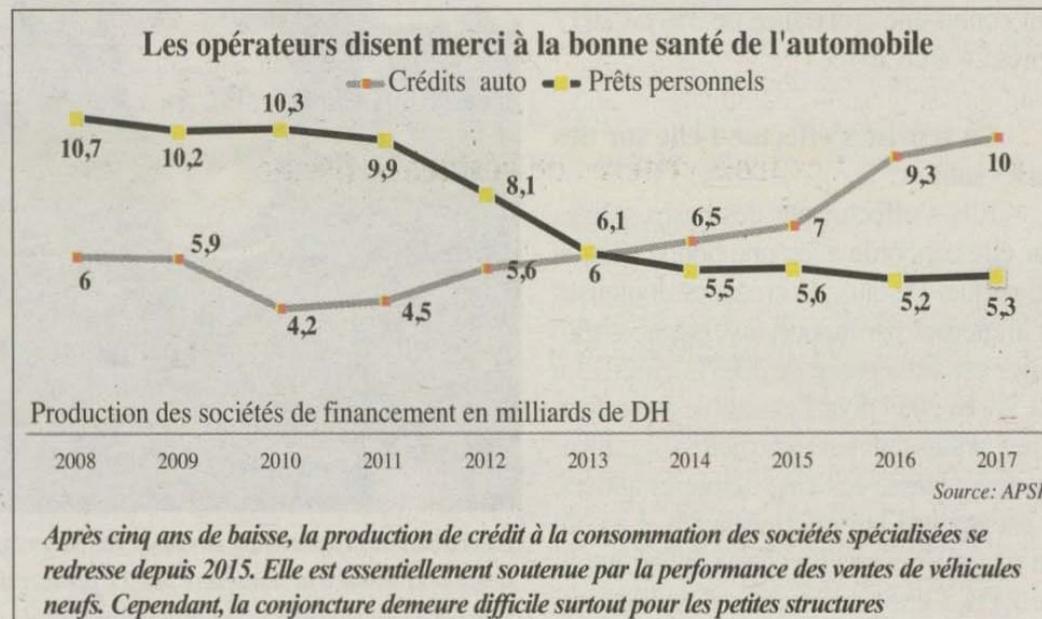
• La faible pénétration de l'automobile laisse entrevoir de bonnes perspectives

EN plein salon auto, les sociétés de financement rivalisent d'imagination pour attirer les futurs acquéreurs. En deux ans, les immatriculations de véhicules neufs ont augmenté de 28% et les prêteurs se livrent une lutte acharnée pour capter une bonne partie du gâteau. Les opérateurs historiques doivent composer avec la concurrence des banques participatives. Leurs stands au salon auto attirent, pas simplement par curiosité. Malgré l'absence du Takaful, l'offre des nouveaux entrants semble séduire. De quoi morceler encore plus le gâteau. L'année dernière, la production de crédit auto a augmenté de 8% à 10 milliards de DH. Cela représente 2/3 de la production des sociétés spécialisées. Les prêts personnels, eux, ont marqué une

hausse modérée de 2% à 5,3 milliards de DH. La compétition entre les opérateurs est tout bénéf pour les clients. Pour les sociétés de financement cotées, la situation

dernières vont unir leur force pour affronter la concurrence dans le secteur et les changements qui touchent l'activité. Le rapprochement devrait être effectif cette année. Avant

Elle a cumulé sur la période une perte de 189 millions de DH. Ceci dit, les perspectives demeurent prometteuses pour le crédit à la consommation, même si elles sont tributaires d'une croissance économique dynamique et inclusive. L'amélioration du pouvoir d'achat des ménages et le renforcement de la classe moyenne devraient stimuler la consommation. Le taux d'équipement en automobile des ménages est inférieur à 40%, loin de la moyenne dans les pays émergents et développés. Cela laisse beaucoup de marge de croissance pour les sociétés de financement. Toutefois, le développement du parc est en partie pénalisé par une politique de prix assez dissuasive. En dépit des promotions récurrentes durant l'année, la voiture demeure relativement onéreuse. Les ménages qui sont motorisés gardent leur véhicule longtemps. L'âge moyen du parc automobile en circulation est de 16 ans, selon les assureurs. Cela s'explique en partie par le poids du marché de l'occasion. En Europe par exemple, la moyenne d'âge du parc automobile est de 10 ans, avec des disparités selon les pays. □



est contrastée. Malgré le dynamisme de l'activité, le produit net bancaire des trois opérateurs a reculé de 3,5% en 2017 à 1 milliard de DH. Eqdom, principalement, a pesé sur l'évolution du chiffre d'affaires annuel. L'indicateur étant en hausse chez Salafin et quasi stable chez Taslif. Ces deux

le mariage, Salafin a publié un bénéfice stable alors qu'il a légèrement baissé pour Taslif. Par contre, la conjoncture est rude pour Axa Credit, la filiale de Axa Assurance Maroc. La société s'est d'ailleurs retirée de la Bourse pour mener sa restructuration. Ses revenus ont baissé de 19% en trois ans.